



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Février 2023

#02

Page 3

Direction globale du marché :

L'offre exportable mondiale continue de s'améliorer progressivement.

[Lire la suite →](#)

Page 7

Analyse approfondie du secteur laitier : La poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande : Sommes-nous presque au creux de la vague ?

Page 12

Commentaire mondial.

Page 13

Les événements chez Hoogwegt.

Une note de la rédaction

Clause de non-responsabilité

Horizons est une publication du groupe Hoogwegt. Les informations sont recueillies auprès de sources fiables sources, mais il ne peut garantir l'exactitude des données contenues dans le rapport.

© Reproduction avec autorisation uniquement

Une note de la rédaction :

Pour ceux qui célèbrent le Nouvel An lunaire :

恭喜发财 (Gong Xi Fa Cai) Que l'Année du Lapin vous apporte bonheur, santé et prospérité !

Et voilà, nous sommes à la moitié du T1 2023.

Tandis que l'offre se rétablit, beaucoup attendent encore avec impatience de voir ce que nous réserve la réouverture de la Chine (après la Covid, et après le Nouvel An lunaire).

La baisse des prix se traduira-t-elle enfin par une baisse des prix du lait à la ferme ? La demande va t elle revenir à toute allure ? Venez explorer cette question avec nous, et plus encore, dans le numéro de février 2023 de Hoogwegt Horizons.

À la demande générale, nous avons de nouveau inclus deux nouveaux segments dans ce numéro, nous y abordons plus en détail le lactosérum et nous vous parlons aussi un peu du marché à terme, avec des contributions de John Kramer, responsable mondial du lactosérum (poudre de lactosérum, lactose et perméats) et de Joris Thys, opérateur produits dérivés (HTM).

À la vôtre !

La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction globale du marché

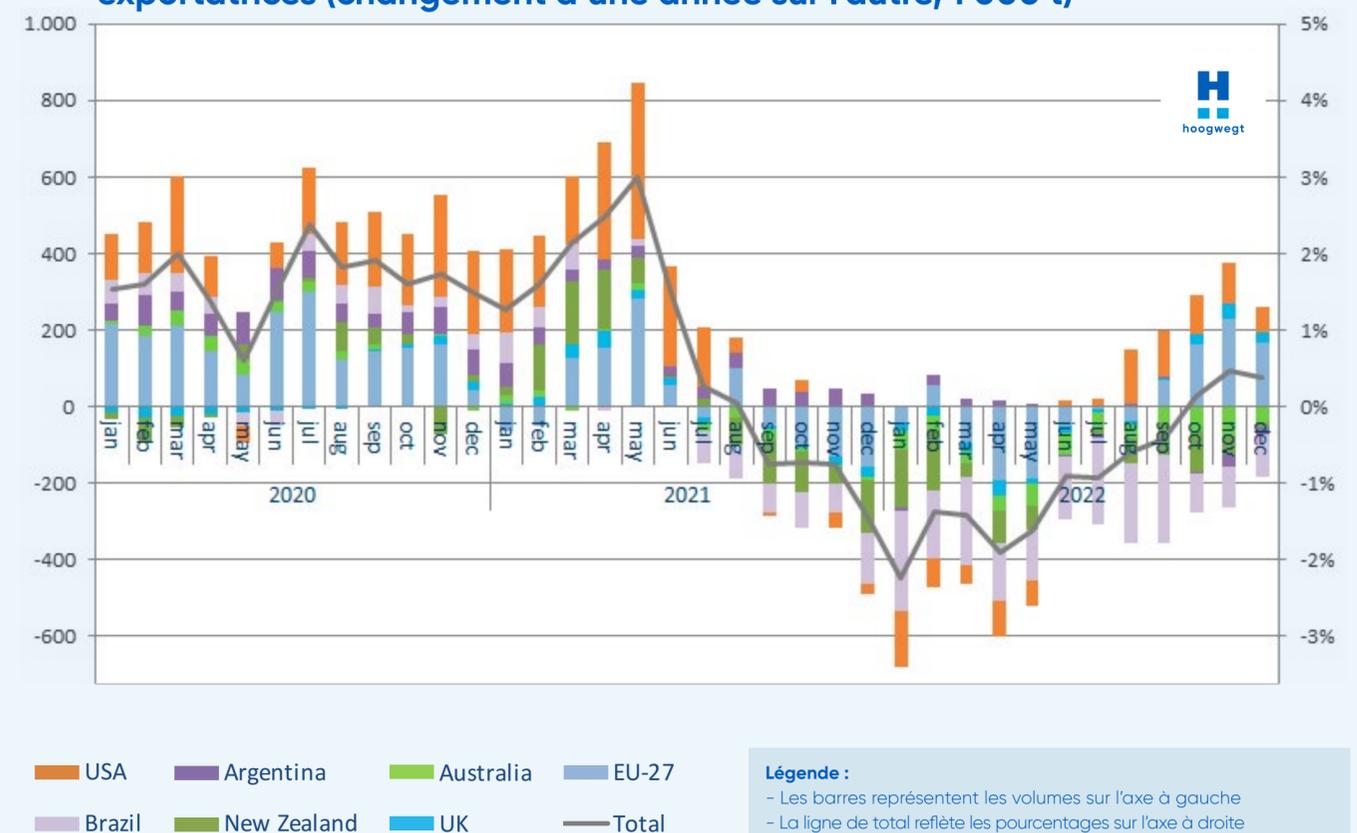
L'offre exportable mondiale continue de s'améliorer progressivement.

La production laitière dans les principales régions exportatrices du monde a continué de s'améliorer en décembre. En termes de pourcentage, l'offre n'est guère impressionnante en raison de la faible performance globale de l'hémisphère Sud, mais en Océanie, la reprise est peut-être en cours.

En volume, la production de la Nouvelle-Zélande est restée légèrement inférieure à celle de l'année dernière au mois de décembre, mais en matière sèche, la production de l'année dernière a été dépassée de 0,6 %. Les États-Unis restent à environ 1,5 % au-dessus de l'année dernière et, dans l'UE, presque tous les grands pays producteurs affichent désormais des taux de croissance solides. L'exception est la France, où les prix du lait n'ont pas atteint les sommets que nous avons vus au Benelux et en Allemagne. Les transformateurs dont la stratégie est axée sur les produits de base, plutôt que sur les ventes au détail, ont déjà réduit leurs prix pour le lait d'environ 10 % depuis le pic d'octobre 2022. Cependant, au rythme actuel de la baisse des prix des produits de base, la majeure partie du lait occasionne encore de grosses pertes sur le marché. Cela crée un dilemme financier délicat, car

[Lire la suite →](#)

Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



Légende :
 - Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
 - La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
 NB : Les chiffres de février 2020 ont été corrigés pour l'année bissextile
Source :
 Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)



NB : Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.
Source : Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt

→ Suite

la plupart des transformateurs d'Europe occidentale sont toujours désireux d'acquérir de nouveaux fournisseurs à long terme, et essaient donc d'éviter d'être les premiers à baisser leurs prix pour le lait.

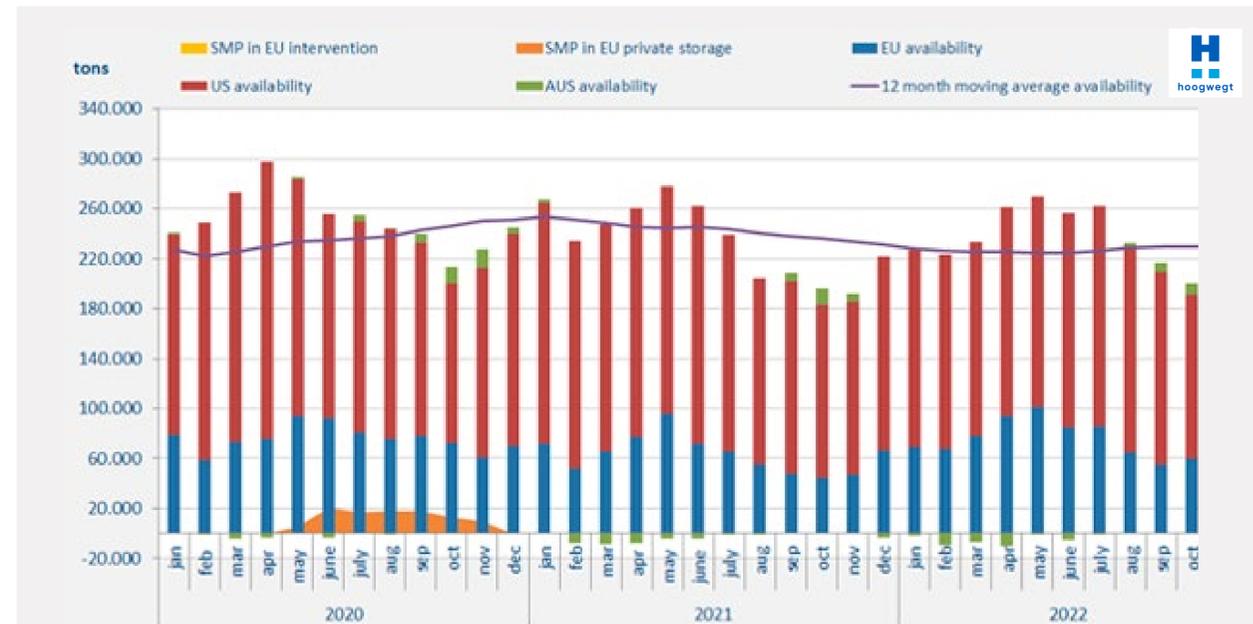
Il reste encore un mois, mais pour les 13 importateurs que nous suivons pour ce rapport, quand nous regardons les volumes totaux des importations, l'écart par rapport aux volumes d'importation de l'année dernière au dernier trimestre de l'année semble sur le point de se réduire considérablement – surtout parce que d'après les rapports initiaux, les importations chinoises en décembre ont été quelque peu meilleures que l'année dernière. La baisse des prix des produits laitiers et l'intensification de la concurrence pour les accords d'exportation entre les trois principaux exportateurs, à savoir l'UE, les États-Unis et la Nouvelle-Zélande, ont créé un marché attrayant pour les nombreux acheteurs qui accusent encore un retard important par rapport à leur position habituelle. Au T4 de 2022, les marchés les plus actifs en termes de volumes globaux ont été l'Algérie, le Moyen-Orient et le Mexique, l'Indonésie et la République de Corée. Seuls les Philippines, le Vietnam et, évidemment, la Chine et la Russie, restent à la traîne par rapport aux volumes de l'année dernière.

POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ : La concurrence sur les marchés d'exportation s'intensifie

Malgré l'amélioration de la demande mondiale à l'importation au T4 et la faiblesse de l'offre à l'exportation de l'hémisphère Sud, les prix de la poudre de lait écrémé/du NFDM ont continué de baisser pendant tout le mois de janvier en 2023. Les prix aux États-Unis semblent ouvrir la voie à la baisse, avec un vent arrière dû à l'affaiblissement du dollar américain par rapport à l'euro. Dans les trois régions exportatrices, les transformateurs ont leurs propres raisons de chercher à augmenter leur part sur les marchés mondiaux d'exportation, mais à l'heure actuelle, la pression à la vente semble être la plus forte parmi les transformateurs de l'UE. Nous possédons des données sur la disponibilité jusqu'en novembre, mais depuis, la pression

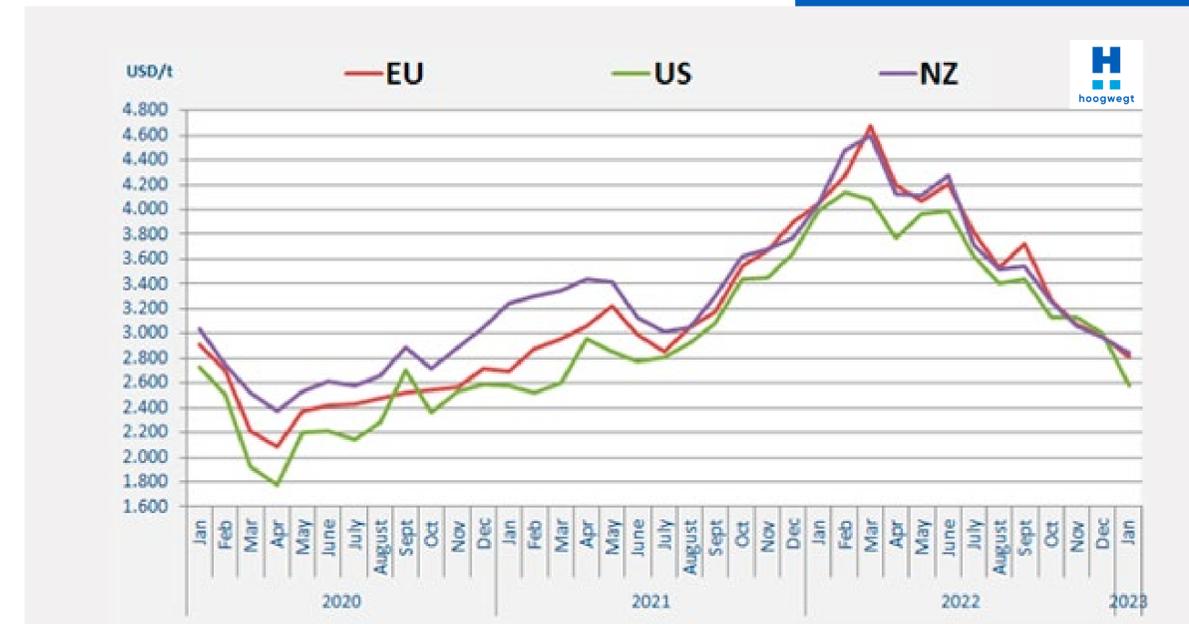
à la baisse sur les prix a continué de s'accroître, tandis que la production laitière continue de se renforcer. Bien que nous ayons vu une reprise de la demande en janvier au Moyen-Orient, en Amérique latine et même au Bangladesh, les acheteurs savent bien que leurs options sont en train de devenir très attrayantes ; tant que l'élan à la baisse se maintient, cela permet aux acheteurs d'attendre et de voir venir. Comme en plus, dans de nombreuses régions d'Asie, le Nouvel An lunaire a donné l'occasion de prendre de longues vacances qui ont inévitablement suspendu les achats pendant une semaine (ou deux), nous voyons les prix chuter à des niveaux jamais vus depuis le début de 2021.

Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé dans l'UE, aux É-U. et en Australie

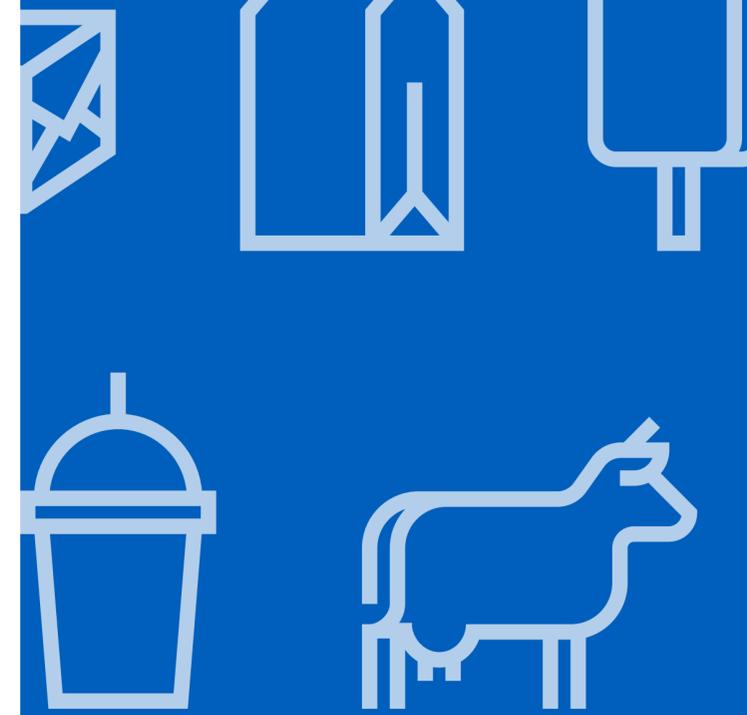


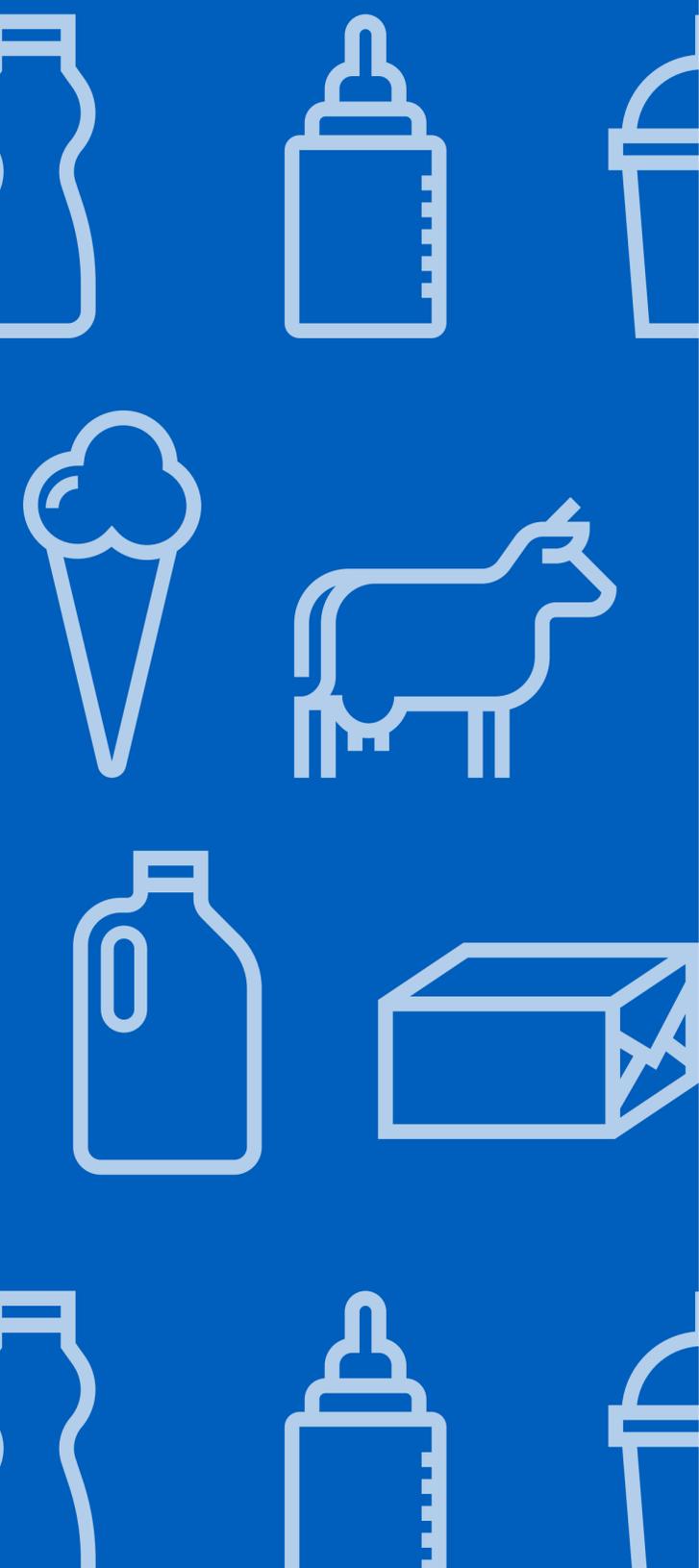
NB : La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux
Source : Données commerciales de DairyNet, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt

Prix mensuels de la poudre de lait écrémé sur les principaux marchés d'exportation



Sources :
 - UE : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest
 - États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME
 - Nouvelle-Zélande : GDT



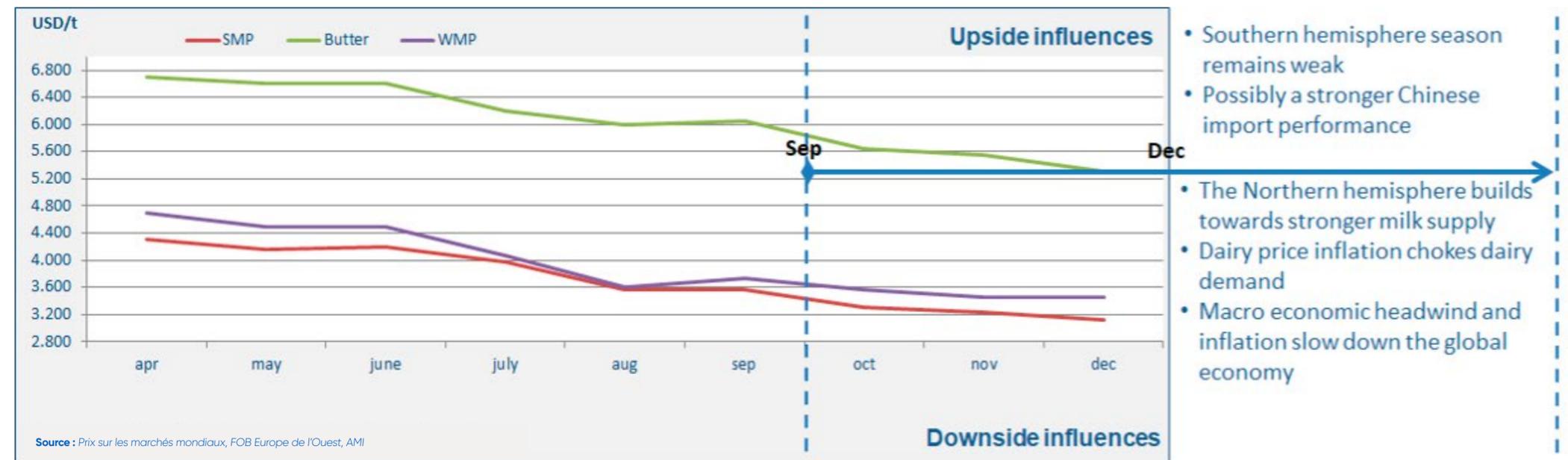


Perspectives

Les prix de nombreux produits laitiers sont en train d'atteindre un point où les acteurs du marché se demandent jusqu'où ils peuvent encore baisser. Les prix des poudres de lait, de la poudre de lactosérum et des principaux fromages vont bientôt se retrouver dans la fourchette de prix habituelle durant la période 2015-2020. Cependant, est-il réaliste de supposer qu'en 2023, tout reviendra à l'ancienne normale et y restera ? Après tout, les chaînes de valeur sont encore assez vides – à l'exception peut-être de la Chine –, l'offre à l'exportation, dans certaines des principales régions exportatrices d'Océanie

et d'Europe, a atteint ses limites en matière de durabilité, et les pressions inflationnistes semblent s'atténuer. Au cours des mois à venir, le facteur critique de l'équilibre du marché mondial et du sens d'évolution des prix sera évidemment la Chine. Une certaine reprise de la demande à l'importation en Chine, après une période de faiblesse en 2022, pourrait très bien inverser la chute actuelle des prix des produits laitiers. Cependant, si les volumes des importations stagnent en restant au niveau de 2022, il est très probable que les prix se retrouveront dans la fourchette correspondant à l'ancienne normalité.

Perspectives du marché pour la période de janvier 2022 à mars 2023



Analyse approfondie du secteur laitier

La poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande : Sommes-nous presque au creux de la vague ?

Abattage des vaches en Nouvelle-Zélande

Publisher: StatsNZ



2019 2020 2021 2022



Le secteur laitier a guetté la plateforme GDT 324 pour se faire une idée de l'évolution de la demande en poudre de lait entier sur le marché, avec en toile de fond un changement précipité en Chine, en plein milieu de son pic de Covid.

La GDT a été un peu terne, avec des prix plutôt stagnants, à l'exception du cheddar. Les prix de la poudre de lait entier n'ont augmenté que de 0,1 %. Lors de l'enchère GDT Pulse 14 (une semaine plus tard), les prix de la poudre de lait entier ont augmenté de 0,95 %, en se stabilisant à 3 200 \$ US/t. Un prix plus élevé que celui sur lequel la poudre de lait entier s'est stabilisée sur le marché à terme en janvier 2022, une semaine auparavant, mais légèrement inférieur à celui des contrats à terme du 22 février, soit 3 210 \$ US/t.

Du côté de l'offre, la Nouvelle-Zélande est confrontée à des problèmes structurels ; nous avons vu les abattages de vaches laitières augmenter

[Lire la suite →](#)

→ Suite

considérablement au début de la saison. De juillet à novembre 2022, un total de 217 305 vaches laitières ont été abattues, soit 38 000 de plus que durant la période de juillet à novembre 2021.

La Nouvelle-Zélande cherche à ratifier des politiques environnementales qui pourraient limiter la production laitière et, bien sûr, le premier semestre de la saison a été mauvais en Nouvelle-Zélande (après une saison déjà médiocre l'année dernière). Tout n'est pas négatif, car les conditions météorologiques ont été bonnes récemment et l'indice de croissance des pâturages semble plus favorable qu'il y a 12 mois. Les chiffres de décembre ont été positifs pour la matière sèche laitière, et nous pourrions voir des mois positifs pour la production laitière au T1 (par comparaison avec l'année précédente).

Toutefois, en ce qui concerne la production de poudre de lait entier, les Néo-Zélandais ont encore de bonnes raisons de modifier leur mix de produits, en produisant ainsi moins de poudre de lait entier et plus de poudre de lait écrémé (et de matières grasses). Ils seront motivés par la contraction de la production laitière au cours du premier semestre de la saison, même si la production laitière est légèrement positive au début du deuxième semestre.

La Nouvelle-Zélande dépend des exportations, en particulier vers l'Asie. La symbiose entre la Chine et la Nouvelle-Zélande pour la poudre de lait entier est très visible, et si l'on trace la moyenne mobile sur 12 mois de la demande à l'importation en Chine pour la poudre de lait entier, on voit à quel point la demande de 2021 a été supérieure à la tendance, et à quel point celle de 2022 a été inférieure à la tendance.

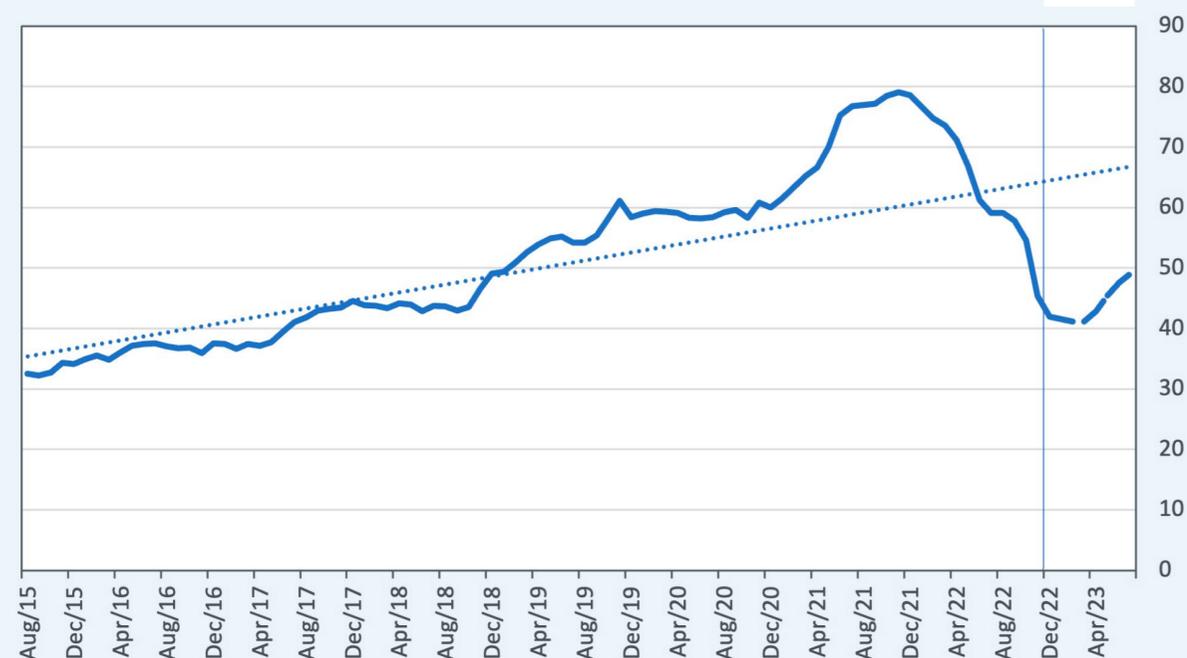
Nous ne reverrons probablement pas de sitôt une telle tendance de la demande à l'importation, car il faudrait pour cela une augmentation massive des stocks en Chine, et il ne faut pas trop y compter. Notons aussi que la production locale en Chine semble assez bonne, et laisse prévoir une augmentation de la croissance. Nous supposons donc aussi qu'il y a une bonne production locale de poudre de lait entier en Chine.

Cependant, après les festivités du Nouvel An chinois, la demande à l'importation pourrait sembler meilleure que l'année dernière, si bien que même avec une tendance parallèle à la ligne de tendance, la demande resterait supérieure à celle de l'année dernière, alors que la production de poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande est inférieure.

Les prévisions sont représentées par la ligne en pointillés ci-dessous. Ce graphe signifie non pas que les prix vont de nouveau monter en flèche, mais peut-être que nous sommes, ou presque, au creux de la vague.

[Lire la suite →](#)

Importations chinoises de WMP Moyenne mobile sur 12 m



→ Suite

Facteurs baissiers et facteurs haussiers

Du côté haussier :

- Un hémisphère Sud généralement en difficulté.
- Les régions MENA, Afrique sub-saharienne et Asie du Sud-Est ne possèdent pas beaucoup de stocks.
- Changement de paradigme et assouplissement des restrictions en Chine, faible demande à court terme, mais tout le monde guette le retour de la Chine après le pic de Covid.
- Les prix ont chuté ; cela devrait attirer certains acheteurs.
- Stocks bas du côté des acheteurs et rachats de découverts.
- En l'absence de quotas (Chine), le pic habituel du T4 sera reporté à la fin du T1.

Du côté baissier :

- La production laitière des États-Unis et de l'UE est en augmentation. On pourrait voir des chiffres positifs en Nouvelle-Zélande.
- La production laitière locale semble encore bonne en Chine, mais on voit des facteurs baissiers dans ce pays.
- Récessions, inflation entraînant des baisses de la demande.
- En ce qui concerne les niveaux des stocks, meilleure disponibilité qu'en 2021 chez les producteurs.
- La consommation de produits frais se rapproche des niveaux d'avant la pandémie.
- Offre fondamentalement excédentaire pour d'autres produits laitiers.

Aspects à surveiller :

- De nombreux facteurs inédits : Pas de quotas et réouverture de la Chine, changements dans le mix de produits de la Nouvelle-Zélande
- Un marché des changes volatil qui influence les actions commerciales. Volatilité des coûts des intrants.
- Le conflit entre l'Ukraine et la Russie entre dans la saison d'hiver, avec une foule d'incertitudes.
- Les coûts du transport ont encore diminué, mais la situation de la Chine en ce qui concerne la Covid pourrait perturber les chaînes d'approvisionnement.
- Possibilité d'augmentation des stocks en Chine, mais cela pourrait avoir lieu un peu plus tard.

Quelques mots sur...

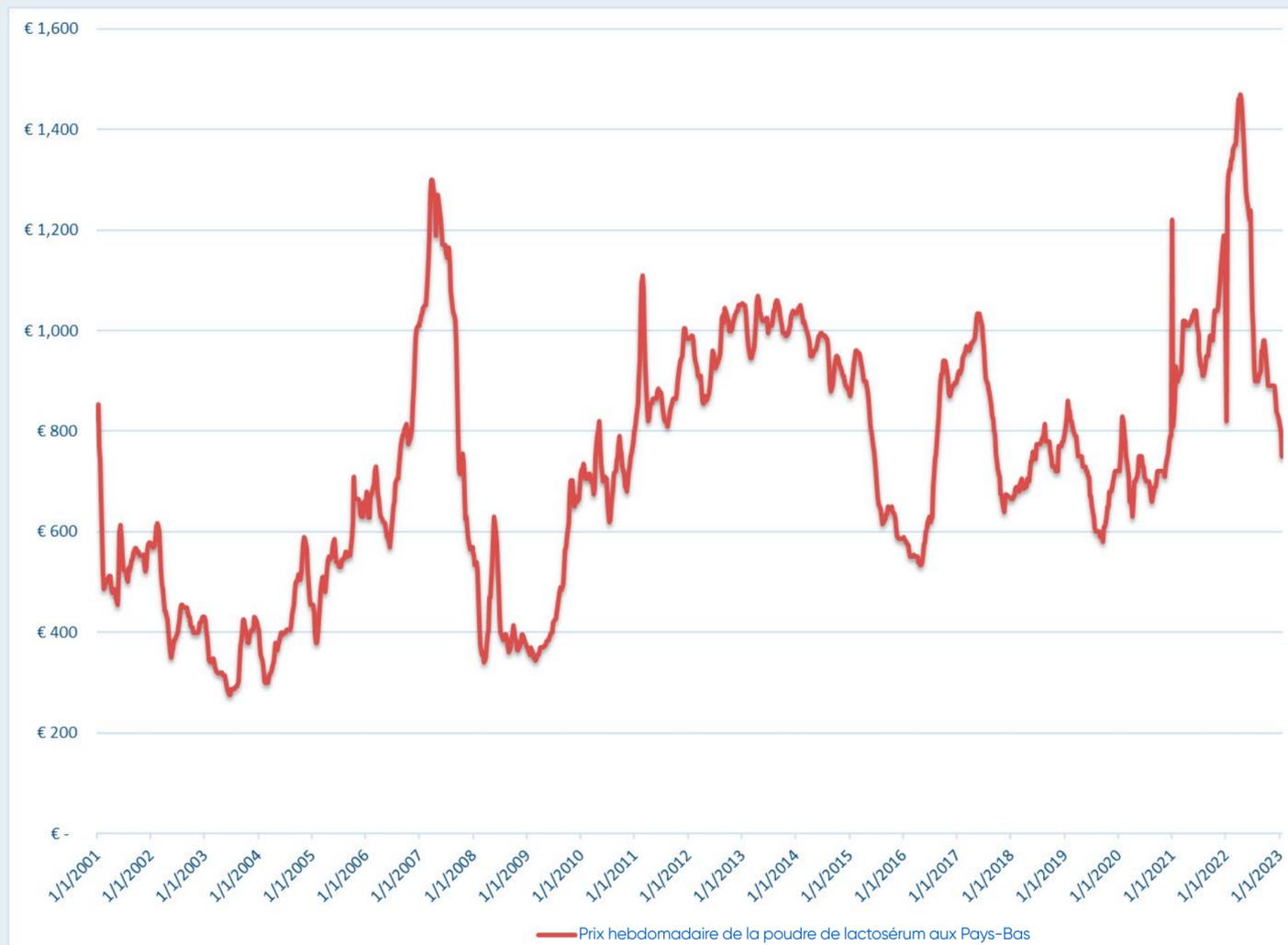
Le lactosérum

John Kramer, responsable mondial du lactosérum

- Depuis notre dernier numéro du 23 janvier, l'humeur baissière qui régnait sur les marchés n'a pas changé, seuls les niveaux des prix ont continué de chuter.
- On voit des écarts considérables entre les prix versés aux agriculteurs pour leur lait et les valeurs marchandes réelles : Les contrats à terme combinés pour la poudre de lait écrémé et le beurre sur la plateforme EEX représentent un prix du lait d'environ 35 cents le litre, alors que les agriculteurs reçoivent encore 20 cents de plus.
- Des signaux avant-coureurs indiquent aux agriculteurs que la période d'abondance touche à sa fin, avec des corrections mensuelles à la baisse de 5 cents par les producteurs.
- Les transformateurs laitiers se trouvent dans une situation inextricable : ils ont besoin rapidement d'une forte baisse des prix, mais simultanément, ils craignent de perdre les agriculteurs et leur approvisionnement en lait.
- Vu les corrections de prix actuelles, il faudra attendre une bonne partie de l'été 2023 (à moins d'intempéries extrêmes) avant de voir une correction de la production.
- La production est en passe d'atteindre des pics saisonniers et dans les divers États membres de l'UE, elle est maintenant de 4 à 7 % supérieure à celle de l'année dernière en 2022.
- Essentiellement, seule la France, qui se classe au deuxième rang des pays producteurs, reste amplement en dessous des niveaux de 2022 et a peu de chances de se rattraper de sitôt.
- Les marchés du lactosérum ont baissé, en confirmant une situation où la production est élevée tandis que la demande reste plus faible. Les prix des aliments du bétail ont franchi une autre barrière et sont maintenant en deçà d'un prix de base de 700 €/tonne pour des livraisons dans le centre de la Hollande.
- Les marchés d'exportation sont essentiellement calmes, à l'exception de certains volumes sur le marché de l'alimentation animale au Japon.

Sur les marchés des produits alimentaires de l'UE, les niveaux se rapprochent actuellement des 800 € FCT, et ils ne vont probablement pas en rester là.

- Les principaux marchés sur lesquels est écoulé le lactosérum (concentré de protéines de lactosérum (WPC 80)/isolat de protéines de lactosérum (WPI))



→ Suite

sont déprimés ; ils affichent des baisses considérables semaine après semaine, et sont maintenant à 50 % de leurs records précédents, qui ne remontent pas à très longtemps. Il semble inévitable que pour protéger les prix, de plus grandes quantités de lactosérum liquide seront orientées vers les poudres de lactosérum doux (SWP, pour l'alimentation animale).

- La question en jeu est la suivante : Jusqu'à quels niveaux les marchés vont-ils baisser avant de marquer une reprise ?
- Contrairement à la poudre de lait écrémé, nous ne sommes pas loin des niveaux des prix de revient pour la poudre de lactosérum doux, et il pourra donc y avoir un rebond lorsqu'un niveau de 600 € sera atteint – ce qui n'a pas été le cas depuis septembre 2019.
- Pour que la situation actuelle commence à changer, il faudrait voir une forte reprise de la demande asiatique (espérons-le) à partir du mois prochain (après le Nouvel An lunaire), mais pour le moment, on a du mal à imaginer que des arguments haussiers influenceront bientôt le marché.

Contrats à terme : EEX

Joris Thys, opérateur produits dérivés, HTM

- En fin d'année, les contrats à terme sur la plateforme EEX se sont universellement négociés à la baisse. Le marché a dû faire face à une offre de lait globalement plus élevée que prévu, la seule option étant d'orienter le lait vers les produits de base.
- Les contrats à terme sur la poudre de lait écrémé, le beurre, le lactosérum et le fromage ont effectivement baissé pour atteindre les niveaux les plus bas jamais vus depuis un an. Parallèlement à cela, on voit maintenant un report sur les marchés à terme, reflétant le fait que les marchés doivent payer le stockage.
- Les contrats à terme sur le beurre sont confrontés à des difficultés similaires, et à un niveau actuel d'environ 4 300 EUR/t au T2, le beurre européen est maintenant compétitif sur les marchés internationaux. Cela ne s'est pas produit depuis un certain temps, et on pourrait voir une demande supplémentaire.
- Les autres références mondiales sur CME et SGX affichent des tendances de prix similaires, avec une faiblesse persistante. L'exception est la poudre de lait entier sur SGX, qui a légèrement rebondi après les creux de la semaine dernière sur la plateforme GDT. Le secteur laitier a guetté la plateforme GDT 324 pour se faire une idée de l'évolution de la demande en poudre de lait entier sur le marché, avec en toile de fond un changement précipité en Chine, en plein milieu de son pic de Covid.



Lorsqu'on se penche sur l'évolution à plus long terme des prix de la poudre de lait écrémé, on voit que la reprise post-covid s'est évaporée, la notation sur la plateforme EEX étant maintenant à 2 652. Les prix se sont négociés en dessous de 2 000 au cours de la période 2015-2019, mais c'était la période d'intervention. Compte tenu des aspects fondamentaux à long terme, on a du mal à voir ce scénario se répéter, et il pourrait être prudent de commencer à acheter à la baisse aux niveaux actuels, surtout si l'on prévoit un retour de la Chine sur le marché.

Commentaire mondial.

Roland Wientjes
Directeur
Technologie mondiale
Hoogwegt Group



Le 1^{er} avril 2012, j'ai débuté ma carrière chez Hoogwegt Group après une série d'entretiens concernant un rôle de « Green Field Technology Manager ».

Avec mon doctorat de physique (alimentaire), ainsi que mon expérience dans le domaine de la recherche laitière, et après avoir été responsable Applications alimentaires et Marché laitier chez

Kerry Ingredients, c'était un grand changement pour moi, d'entrer dans une entreprise de négoce familiale.

Et quel changement ! Je n'ai pas regretté un seul jour depuis mes débuts chez Hoogwegt. C'est une organisation qui me remplit d'énergie. Chaque jour est différent ; c'est un environnement très dynamique, et la capacité d'influencer directement les résultats est considérable.

Il y a 11 ans, j'ai fait mon premier voyage, pour un projet qui consistait à évaluer les capacités techniques d'une usine de production de poudre

de lait entier en Nouvelle-Zélande. Depuis, j'ai participé à de nombreux projets. En voici quelques-uns :

- Accroissement de notre part de marché dans le secteur des protéines laitières, par mise en place de coopérations avec des producteurs de protéines de lactosérum tels que Polmlek et First Milk.
- Augmentation de notre part de marché dans le secteur de la poudre de lactosérum, en nous orientant vers le lait condensé et sucré grâce à notre maîtrise des propriétés fonctionnelles de la poudre de lactosérum ; nous sommes passés d'une approche par tâtonnements à une sélection ciblée de fournisseurs pour ce marché.
- Coopération avec OCD et A-Ware pour la fourniture de poudre de

lait entier, de poudre de lait écrémé et de crème, ainsi qu'avec Peti Protein pour la préparation de mélanges exclusifs pour Hoogwegt.

- Construction d'une installation de production de protéines végétales au Danemark, pour nous positionner en tête des fournisseurs de protéines végétales de haute qualité.

Entre-temps, je suis devenu responsable du pilotage du groupe Technologie (5 sous-groupes), qui soutient l'ensemble de nos activités en aidant nos équipes commerciales et logistiques à établir de nouvelles activités ainsi qu'à entretenir les activités existantes et à garantir la sécurité sanitaire des aliments.

En pratique, ces responsabilités couvrent les aspects suivants :

- Recherche d'opportunités d'élargir notre portefeuille de produits et nos débouchés commerciaux. Nous nous concentrons actuellement sur le perméat, potentiellement capable de remplacer la poudre de lait et/ou de lactosérum.
- Innovation pour la prochaine génération de marchés et d'opportunités, y compris l'évaluation de nos ingrédients pour de nouvelles applications telles que les aliments imprimés en 3D.
- Normalisation des processus et de la documentation pour gérer la demande croissante du marché en documentation.
- Traitement des revendications ; guidage du processus entre le client et le fournisseur, tout en validant l'exactitude des revendications de qualité.
- Sécurité sanitaire des aliments ; pour garantir que ce que nous faisons est sûr et légal.
- Production ; développement et contrôle de la production d'ingrédients, en ajoutant ainsi plus de valeur à la chaîne.

Comme vous pouvez le constater, cette technologie couvre un vaste domaine et depuis mes débuts, je ne me suis jamais ennuyé.

À l'avenir, j'entrevois une foule d'opportunités pour Hoogwegt au fil de notre parcours, et je suis fier de faire partie de notre organisation.

Les événements chez Hoogwegt.

Nous sommes heureux de vous annoncer que nous venons d'introduire une nouvelle fonctionnalité sur MyHoogwegt : Market Insights (Points de repère sur le marché).

Ces informations extrêmement utiles sont disponibles gratuitement pour tous les membres de MyHoogwegt. Nous nous pencherons sur différents produits à chaque épisode.

Nous publierons Market Moo, une vidéo mensuelle sur les perspectives du marché laitier.

Dans le premier épisode, Jurgen Elfrink (Analyste global) et Sanne van Welij (Responsable grands comptes) discutent avec nos clients de la production laitière, de l'offre laitière et de la demande en lait pour la période à venir, en portant leur attention sur le lait écrémé en poudre.

Vous voulez savoir comment devenir membre de MyHoogwegt ? Alors contactez un de nos sympathiques responsables export/responsables de comptes !

